ALLEGRO THÉÂTRE

Le Triomphe de l'amour de Marivaux

Accompagnée d'une servante, comme elle déguisée en homme, la princesse de Sparte, s'introduit dans la demeure du philosophe Hermocrate qui y vit avec sa sœur, une femme de mœurs austères. Vit camouflé dans les mêmes lieux Agis, le fils des anciens rois, qu'elle a aperçue dans un bois et dont elle s'est aussitôt éprise.

Avec la désinvolture arrogante des êtres favorisés par la fortune, elle mijote, avec sa suivante un plan pour approcher celui qu'elle considère déjà comme son promis. Usant de discours étincelants d'habileté et changeant d'identité sexuelle comme de chemises, elle réussira à faire croire au philosophe comme à la sœur qu'elle (ou il!) en pince pour eux. Voletant de l'un à l'autre elle en fera les victimes collatérales de son entreprise.

Le metteur en scène Galin Stoev s'était déjà mesuré à Marivaux la saison dernière à la Comédie Française où son *Jeu de l'amour et du hasard* reçut un accueil favorable. Il a eu cette fois l'idée extrêmement heureuse de faire endosser tous les rôles par des hommes. Et c'est bonheur de voir Nicolas Maury jouer les prestidigitateurs verbaux, faire mine de roucouler, se refaire une beauté ou clouer le bec à qui se plaint de ses agissements. Autour de lui virevoltent quelques personnages savoureux tels que la sœur tentée de vivre sa vie qu'interprète avec une finesse et un humour exquis Airy Routier et la servante, complice avisée de sa maîtresse à qui Yann Lheureux prête tantôt une grâce toute féminine, tantôt des airs de gamin espiègle. Une mention spéciale aussi à Bjanca Adzic Ursulov dont les costumes sont une merveille

On savait Marivaux fasciné par les ambivalences de l'amour. Comme me le faisait remarquer un ami, il franchit avec cette pièce un tel cap qu'on en arrive à songer à *Théorème* de Pasolini. Chacun, en effet se retrouve transformé, libéré du rôle dans lequel il s'était enfermé, par sa rencontre avec la rouée princesse. Pas plus que ne le fera le poète et cinéaste italien, Marivaux n'est convaincu que cette transformation soit une aubaine.

Joshka Schidlow

Jusqu'au 20 octobre TGP (centre dramatique national de Saint -Denis) tel 01 48 13 70 70